

LA NOUVELLE SITUATION DE BROSSE AU STO D'ASSLING

Les deux lettres de Vourlat nous fournissent de précieux renseignements sur la situation de Brosse après son retour à Assling.

1 - Albert Brosse avait prévu des retrouvailles le dimanche 28 octobre à Klagenfurt avec ses camarades pelauds au STO dans la région. Il se trouvait donc à Assling avant le 28 octobre.

2 - Il peut écrire et recevoir du courrier d'Autriche. Il a écrit à Vourlat qui lui a répondu. Par contre, il ne peut correspondre avec la France et réciproquement puisque depuis fin juillet, par répression, -les forces alliées tentent de se diriger sur Paris-, le régime nazi a interdit toute correspondance avec ceux au STO. Nous avons vu qu'en Autriche, à Gaillitz, Brosse et ses camarades pelauds du STO avaient des contacts réguliers avec des prisonniers français d'un village voisin. Ceux-ci, d'après leur statut de prisonniers, avaient le droit de correspondre avec la France. A son retour à Assling, Albert est-il allé les voir pour leur demander d'écrire à sa place à sa famille ? Aucune lettre de prisonniers de la région n'existe dans les archives Brosse. Ou bien a-t-il demandé à l'un

d'eux de donner de ses nouvelles à sa famille ? A charge pour elle ensuite de le faire savoir à ses parents. C'est une hypothèse sans plus.

3 - Parmi les camarades d'Albert Brosse, aussi au S.T.O. dans le secteur, il y avait **Jean Bourgeois**, décédé en 2016. Si nous l'avions su, nous aurions pu l'interroger. Il en est de même d'autres camarades qui ont dû avoir les confidences d'Albert après son retour en France, comme **Noël Besacier** ou **Jean Joannin**, tous également décédés aujourd'hui.

4 - De retour à Assling, et ancien évadé du camp, il est assez étonnant de constater qu'Albert aurait le droit d'avoir des perms et même de se rendre en Autriche, alors qu'il est en Yougoslavie.

5 - D'autres évadés ont-ils connu le même sort qu'Albert et été ramenés à Assling ? Nous ne le savons pas. Par contre, Albert, en ne voyant pas rentrer les autres, a pu en déduire, soit qu'ils avaient pu regagner la France, soit qu'ils avaient été repris par les Allemands. Et dans ce cas-là, il connaissait la terrible sanction qui attendait les évadés des camps de STO et à plus forte raison ceux qui avaient rejoint les rangs des maquis yougoslaves : la déportation.

6 - Concernant la situation de **Michel**

Grange, Albert Brosse sait-il qu'il a été arrêté ? ou pense-t-il qu'il a pu gagner la France ? Le 7 janvier 45, il trouvera le moyen de faire envoyer un court télégramme à ses parents où il indique que « Michel travaille en Italie » (voir CP 164).

7 - Albert Brosse a ramené en France les deux lettres d'André Vourlat et une de Roux puisqu'on les a retrouvées dans le carton familial. Ce sont les seuls courriers trouvés. Quant aux lettres reçues avant sa évasion pour le maquis, il est probable qu'il ne les avait pas emmenées au maquis pour ne pas se surcharger.

L'ECHO DE GOUVARD D'AOUT 1944

Vourlat demande à Brosse s'il a reçu « L'Echo de Gouvard » du mois d'août. Le bulletin N°5 daté d'août 1944 a été écrit avant le dimanche 6 août car un article annonce pour ce jour-là « le second grand concours bouliste de l'année. » Envoyé sans doute fin juillet ou début août, il a pu parvenir à Vourlat. Celui-ci avait pu y lire que les dernières nouvelles envoyées par A. Brosse et M. Grange étaient « très bonnes, santé excellentes et moral au poil. » Celles-ci dataient donc du mois de juin.

21 JUILLET - 12 AOUT 1917 AU FRONT ET AU PAYS

D'après la correspondance d'Eugène (EG) et de Marie Grange (MG) et du quotidien lyonnais l'Express (EX).

Samedi 21 juillet - (MG) - Marie vient de recevoir à 3h la carte d'Eugène du 17, écrite au retour de Domrémy. « ...J'ai été bien contente de voir que vous aviez fait bon voyage et que vous en gardez un bon souvenir. Les détails de cette journée sont attendus avec joie et nous recevrons avec non moins de plaisir les petits objets achetés à notre intention au pays de Jeanne Darc...

La température est par moments celle des tropiques, mais aujourd'hui il fait bon car le temps est un peu couvert... »

Lundi 23 juil - (MG) - Marie a reçu hier les deux cartes du 18, relatant le voyage à Domrémy et, à la fin de son courrier, elle reçoit celle du 19. « Inutile de te dire combien tes deux cartes et la petite feuille de prières à Jeanne Darc les accompagnant m'ont fait plaisir. La maman Grange et les belles-sœurs ont reçu aussi leur petit souvenir et toutes sont très contentes. En leur nom et au mien, merci bien sincèrement.

Le récit du voyage m'a bien intéressé. On voit et on entend dire tant de tristes choses que lorsqu'il est question de faits réconfortants, cela fait du bien.

Espérons que l'hommage public à notre sainte guerrière d'une grande part de l'armée française la touchera et l'inclinera en notre faveur. De cela il n'y a pas de doute...

Hier, nous avons fait le tour de Saconay, les petits en étaient las... ».

Je 26 juil - (EX) - Citation de **PERRET Antoine**, du 66 RI, à l'ordre de la 14 DI, le 8 mai 1917.

Ve 27 juil - (MG) - « Sur une de tes cartes, tu me dis qu'il faut profiter de la morte saison pour sortir un peu : c'est bien ce que nous faisons autant que possible, d'ailleurs il n'y a guère moyen de faire autrement avec la petite marmaille.

A LA PECHE

Hier, ils ont pris fantaisie, ceux de Tonine (=sœur d'Eugène, donc Antoine, François, Henri et Marie-Louise Grange) et les miens d'aller à la pêche. Il a bien fallu dire oui car lorsqu'ils ont conçu quelque chose, ce sont de vrais petits tyrans qui ne cèdent pas tant qu'ils n'ont

pas gagné la partie. Il faisait très chaud et ma foi on était joliment bien au bord de notre pittoresque petite rivière. Malheureusement le poisson ne mordait pas facilement et les quatre petits pêcheurs que nous avions avec nous n'ont rapporté qu'une bien maigre friture, neuf poissons en tout ! C'est déjà bien beau qu'on ne soit pas revenu bredouille.

Nous avons porté dégrassoire et savon, aussi j'ai fait une bonne lessive des pieds à la tête à mon petit trio, l'eau était si douce qu'on ne pouvait se retenir de bassouiller. Aujourd'hui, il fait encore plus chaud, ceux qui sont au blé (=aux moissons) doivent en rôtir une bonne... »

Dimanche 29 juillet - (MG) - Marie vient de recevoir la carte du 25 où Eugène parle des Américains. « C'est très intéressant ce que tu me dis, mais nos nouveaux alliés sont de vrais Gargantua et pour un peu qu'ils restent longtemps en France, ils vont nous procurer la famine, vu que tout est déjà assez rare et cher. Il est vrai que quand on gagne comme eux l'argent à brassée, on peut se payer un peu ses fantaisies ; tout se fait en grand chez eux !...

Nous avons pour quelques